

Phénologie de la vigne, météo et climat

L'œil rivé sur le vignoble

En suivant au fil des saisons le développement des vignes, des chercheurs tentent de mieux comprendre les influences du climat et de la météo sur la végétation.

QUESTIONS DE NATURE

Entretien
avec Olivier Planchon*
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

L'exemple de la variabilité climatique printanière et phénologie végétale en Auxois, à d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), a permis une étude poussée.

■ **Qu'est-ce que la phénologie et pourquoi s'y intéresser ?** La phénologie est l'étude des stades de croissance des êtres vivants. En tant que climatologue, il est instructif de suivre la phénologie de la végétation pour obtenir des indications sur la variabilité climatique interannuelle et sur le changement climatique. Le suivi de la floraison des pommiers en Allemagne, de 1951 à 2010, a, par exemple, permis de mettre en évidence une "rupture statistique" à la fin des années 80, correspondant aux premiers effets du changement climatique actuel. En climatologie, les normales saisonnières sont définies à partir d'une période trentenaire. Disposer de données s'étalant sur soixante ans offre donc une base solide. La phénologie représente également un enjeu pour les plantes cultivées, une précocité de la vigne, des arbres fruitiers, ou encore des céréales pouvant avoir des conséquences importantes sur leur productivité. Avec une gelée tardive sur une feuillaison précoce, tout un vignoble se retrouve fragilisé.

■ **Comment suivez-vous la phénologie des vignes en Auxois ?** Depuis 2011, nous réalisons des photographies sur trois communes, Alise-Sainte-Reine, Haute-roche et Villaines-les-Prévôtes, à partir d'une trentaine de points



d'observation. Les angles de vue intègrent tant les vignes elles-mêmes que les arbres fruitiers voisins et le reste de la végétation alentour. Cela permet d'affiner l'interprétation des clichés et de comparer la phénologie de la vigne à celle d'autres espèces, qui ne réagissent pas forcément de la même manière. Les photos sont prises à quatre périodes de l'année : autour de Noël, lorsque la végétation est généralement en dormance, début mai, lors de l'éclatement des bourgeons (débourrement) et de l'apparition des feuilles, en août, alors que les grappes se

développent et changent de couleur (véraison), et fin octobre, à la période de sénescence.

■ **Que faites-vous des photos ?** Année après année, nous constituons un important archivage de photos que nous mettons en relation avec les données de température issues de la station météorologique la plus proche située à Semur-en-Auxois, à la même altitude. Les données d'ensoleillement proviennent, quant à elles, de Châtillon-sur-Seine. Nous regardons aussi quels types de circulation atmosphérique (mouvement des grandes masses d'air) ont

eu cours. Nous exploitons les données des quatre mois précédant les prises de vue. À partir de ces éléments, notre équipe, composée de climatologues et d'un agroclimatologue, cherche à mettre en évidence des liens de causalité entre conditions climatiques et météorologiques, et phénologie. ■

(*) Climatologue au Centre de recherches de climatologie du CNRS de Dijon (Unité de recherche Biogéosciences).

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Olivier Planchon. *Quels enseignements tirer de ce suivi ?* En théorie, on pourrait, par exemple, penser qu'un type de circulation atmosphérique venant du nord engendrerait des températures basses et donc un retard de la végétation. En réalité, rien n'est si simple. La succession des types de circulation provoque des résultats inattendus. De plus, des aléas de courte durée peuvent fortement impacter la végétation. Ainsi, à l'été 2019, deux journées à plus de 40 °C ont suffi à "griller" une partie du vignoble du nord de la Bourgogne. Les vigneronnes savent aussi qu'un coup de gel peut sévèrement toucher le bas d'une parcelle, où l'air stagne en fond de vallon, et beaucoup moins le haut. Quand on aborde la climatologie à des échelles fines, la multiplicité des paramètres rend l'interprétation complexe. Tout est encore à construire ! ■



SPÉCIALISTE. « La multiplicité des paramètres rend l'interprétation complexe. »
PHOTO BFCN

Pour en savoir plus...

À lire. Dans le n° 29 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, retrouvez un article détaillant les résultats de quatre années de suivi, sur Alise-Sainte-Reine, sur la variabilité climatique printanière et la phénologie végétale.



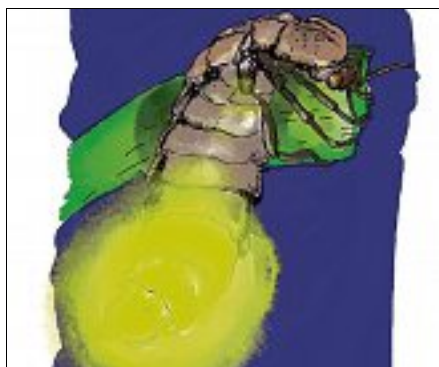
Mini-glossaire

Sénescence. Dégradation des cellules, ici des feuilles. ■

En attendant...

Crise sanitaire. BFC Nature propose des lectures numériques de tous ses anciens numéros de la revue scientifique ainsi que *Nature Junior*. Tous les articles sont disponibles en ligne sur www.bourgogne-franche-comtenature.fr. C'est le moment de parfaire sa connaissance de la nature et de découvrir les actions menées en Région. Bonne lecture. ■

➔ AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de nature

Vers luisants. Peut-être avez-vous déjà eu la chance d'observer dans la nuit d'un soir d'été, la lueur verte d'un ver luisant ? Sa répartition n'est pas si bien connue que cela et c'est pourquoi une enquête pour les observer est lancée. ■

PAS SI BÊTE ■ Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



ATOUTS. Les capucines présentent des caractéristiques très appréciées dans les jardins.

Le jardin de Capucine

Connaître et utiliser les capucines. Les capucines (*tropaeolum*) sont originaires d'Amérique du Sud. Il existe différentes espèces faciles à cultiver avec des particularités très intéressantes et de nombreuses utilisations dans les jardins. ■